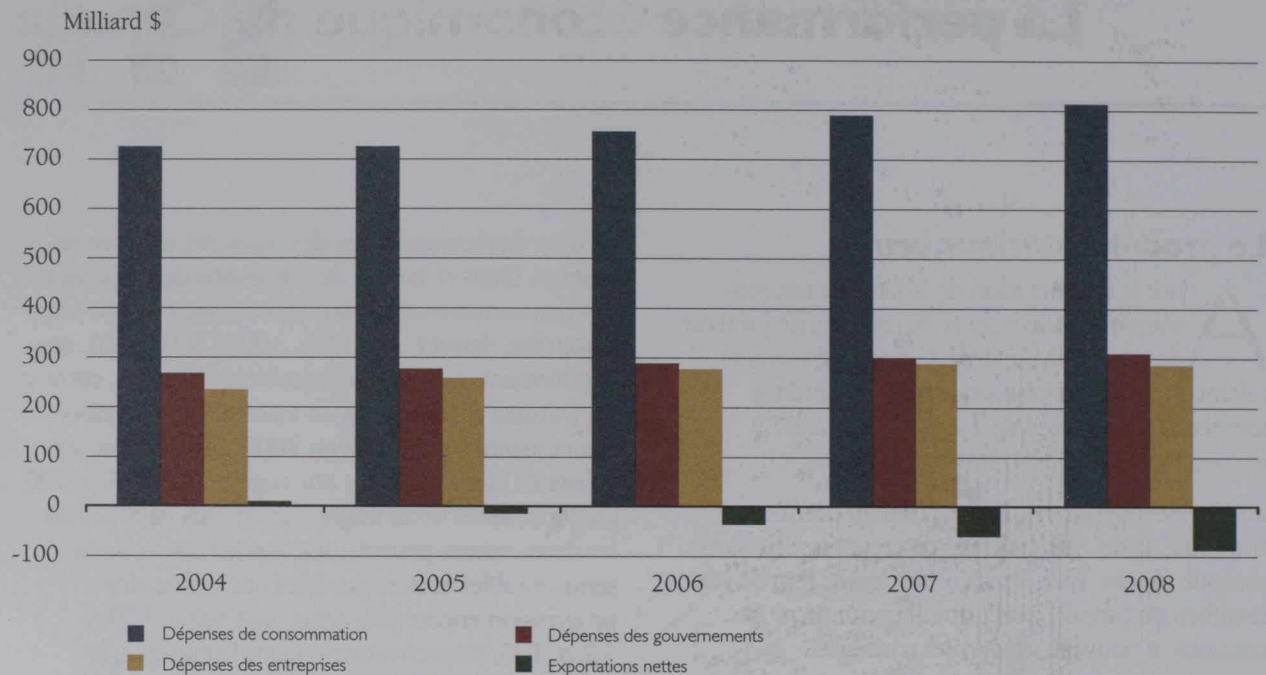


FIGURE 3-2

PIB réel en termes de dépenses, 2004-2008 (milliards de dollars enchaînés de 2002)



Source : Statistique Canada

L'investissement réel des entreprises en immobilisations a augmenté de 1,7 p. 100 en 2008. La hausse de l'investissement en machines et matériel a été moins robuste, tombant à 2,0 p. 100, alors qu'elle avait été de 7,1 p. 100 un an auparavant. L'investissement en structures non résidentielles était en progression de 1,1 p. 100 pour l'année, avec un gain de 1,8 p. 100 de l'investissement dans les structures d'ingénierie et un repli de 0,6 p. 100 de l'investissement dans les autres bâtiments non résidentiels. La construction de structures d'ingénierie a tendance à être associée à de grands projets qui sont difficiles à interrompre ou à freiner en période d'incertitude. Une fois ces projets démarrés, les entreprises ont tendance à compléter la phase en cours plutôt que de perdre la mise de fonds initiale.

L'investissement en construction résidentielle, qui englobe la construction de nouvelles maisons, les coûts de transfert de propriété et les rénovations, a fléchi de 2,9 p. 100 en 2008, le premier recul enregistré depuis 1998. L'activité sur le marché de la revente, qui se reflète dans les coûts de transfert de propriété, est le poste ayant accusé la baisse la plus importante (-17 p. 100) depuis 1990. Par contre, les activités de rénovation, en expansion

depuis 1999, ont poursuivi leur avancée avec un gain de 3,2 p. 100.

Les stocks des entreprises agricoles et non agricoles ont augmenté en 2008. Parmi ces dernières, la hausse des stocks a été inférieure à la moitié de celle enregistrée en 2007, tandis que parmi les entreprises agricoles, les stocks ont augmenté de 3,6 milliards de dollars alors qu'ils avaient diminué l'année précédente.

Dans l'ensemble, l'investissement réel des entreprises a retranché 0,2 point de pourcentage de la croissance économique en 2008, après un apport positif de 0,8 point de pourcentage en 2007.

Avec la baisse de la demande étrangère pour les produits canadiens, la contribution négative des **exportations nettes** à la croissance réelle du PIB a augmenté à 1,8 point de pourcentage l'an dernier, par rapport à 1,5 point de pourcentage un an plus tôt. Cette situation est due à l'effet combiné de la baisse des exportations réelles et de l'augmentation des importations réelles.

En volume, les exportations de biens et services canadiens ont reculé de 4,7 p. 100 en 2008, les exportations de biens diminuant de 5,0 p. 100 tandis que les